

La bannière fédérale et les drapeaux des sociétés de gymnastique

Quelques notes à propos de la bannière fédérale de la FSG

Je n'ai pas trouvé dans les livres historiques de la Société fédérale de gymnastique (SFG), devenue Fédération suisse de gymnastique (FSG), de mention de l'inauguration de la première bannière fédérale. Les récits les plus anciens de Fêtes fédérales de gymnastique (FFG), 1833 et 1834, parlent de bannières derrière lesquelles défilent les gymnastes, sans préciser s'il y a parmi elles déjà une bannière fédérale.

Elle existait en tout cas avant 1855.

- La «vieille bannière» a été remplacée par une neuve en 1857.
- Le programme de la Fête fédérale de Lausanne, en 1855, comprend la transmission de la bannière fédérale du CO de la Fête de Fribourg (1854) au CO de celle de Lausanne. Cérémonie sur la place de fête (esplanade de Montbenon).

Jusqu'en 1870, la SFG est organisée sur le principe de la «section centrale» (*Vorort*) : la section désignée pour organiser la Fête fédérale suivante constitue un Comité d'organisation qui devient *de facto* le Comité central de la SFG. La transmission de l'emblème fédéral est donc un symbole de la continuité de la SFG. La désignation, dès 1871, d'un Comité central non lié à la FFG suivante change évidemment fortement le mode de gestion de la SFG qui conserve cependant l'acte symbolique de la transmission de la bannière.

En 1880, la bannière fédérale arrive à Lausanne par le train ; après un cortège en ville, la cérémonie de transmission se fait à la place de la Palud.

En 1909, la bannière arrive par le train, locomotive fleurie en tête ; après un cortège en ville, où elle est encadrée par des «*Moutz*» bernois et le CO de la fête de 1906 à Berne, elle est transmise aux Lausannois sur la place de fête à Beaulieu. A la fin de la Fête, après un dernier cortège, elle est confiée à la ville et aux gymnastes de Lausanne. La cérémonie a lieu devant le palais de Rumine où elle sera conservée pendant 3 ans.

En 1951, c'est à nouveau de Berne et en train que la bannière fédérale arrive à Lausanne. La cérémonie a lieu devant le Palais de Justice à Montbenon. A la fin de la Fête, elle est remise à la ville de Lausanne à l'Hôtel-de-Ville, place de la Palud.

Traditionnellement, les sociétés et la ville organisatrices d'une Fête fédérale sont dépositaires de cette bannière jusqu'à la Fête suivante, ce qui explique ces deux cérémonies différentes de transmission de la bannière puis de remise-dépôt en fin de fête.

Lors de la cérémonie de clôture, la bannière fédérale était symboliquement couronnée en premier, avant les bannières cantonales puis celles des sociétés organisatrices. Pour les sociétés concurrentes, la couronne dépend de leurs résultats.

Le banneret désigné pour la recevoir porte le titre de banneret fédéral jusqu'à la prochaine fête, ce qui constitue une grosse charge : j'ai assisté ces dernières semaines aux cérémonies funèbres de deux honoraires fédéraux vaudois et j'y ai vu chaque fois le banneret argovien en charge de 2019 à 2025, avec chapeau à plumes et sautoir, rendre les hommages aux défunts. L'Association cantonale GymVaud a mis le poste de banneret fédéral au concours en janvier 2025, selon le cahier des charges de la FSG (https://gymvaud.ch/wp-content/uploads/2025/02/Descriptif_banneret_central.pdf).

En gros, ces notes sont valables aussi pour les bannières des associations cantonales.

La bannière fédérale actuelle (photo ci-après) porte évidemment les couleurs nationales, rouge et blanc, ainsi que les 4 F (*Turnkreuz*), dans la version stylisée conservée depuis les années 80, qui ont l'avantage de rappeler la croix suisse. Au sujet de ces 4F, Franc – Fort – Fier -Fidèle (ou Frais), voir *Symboles de la gymnastique : sautoirs, croix de fête, 4F*, sur <https://jfmhistoire.ch/gymnastique/>

Références

- NIGGELER J[ohannes], *Histoire de la Société fédérale de gymnastique [à l'occasion du 50^e anniversaire de la SFG]*, Schuler, Bienne, 1882 scan artisanal sur demande : jfm@jfmhistoire.ch
- *Souvenir du 75^e anniversaire de la Société fédérale de gymnastique, 1832-1907*, Zurich, 1907 scan artisanal sur demande : jfm@jfmhistoire.ch
- TRIET Maximilian, SCHILDKNECHT Peter, *Les Fêtes fédérales de gymnastique, coup d'œil sur un événement national*, Schweizer Beiträge zur Sportgeschichte, Band 4/2002, STV-FSG et Weltbild Olten.
En ligne : https://issuu.com/swissgymnastics/docs/turnfeste_1832-2002_gkpol

Indispensables pour la parade : les drapeaux

Les légions romaines portaient une enseigne et les armées ont traversé les siècles en défilant et en se battant derrière leurs drapeaux. On mesurait même l'ampleur d'une victoire au nombre d'emblèmes pris à l'ennemi. Aujourd'hui encore, on n'imagine pas un cortège, une procession religieuse ou un défilé du 1^{er} mai, sans bannières. De nombreuses sociétés de gymnastique, y compris les groupes de jeunesse, concourent en présence de leur drapeau, qui accompagne très souvent les gymnastes pendant leur cérémonie funèbre.

Le drapeau symbolise la société, la troupe, l'état, ... à qui on confie son destin et à qui on fait allégeance. Un général salue le drapeau de son pays, un soldat doit être prêt à mourir pour le défendre et on lui demande parfois de prêter serment sur le drapeau, comme on le fait ailleurs sur la Bible ou sur... la tête de sa mère.

Sans aller jusque-là, le drapeau est encore souvent le symbole de l'existence d'une société de gymnastique. C'était souvent autrefois l'une de ses premières réalisations après sa fondation, quitte à bricoler en peignant une devise ou les 4F sur un drapeau communal, cantonal ou fédéral. Une des premières fonctions féminines dans la gymnastique a été la couture ou la broderie d'un drapeau. La réalisation de l'emblème est aujourd'hui affaire d'entreprises spécialisées et coûte plusieurs milliers de francs ; mais l'opération peut se révéler rentable grâce à un appel de fonds auprès des anciens !

Pour les préliminaires généraux (exercices d'ensemble) des fêtes cantonales et fédérales, l'entrée des gymnastes se faisait avec les bannières qui se retiraient ensuite au pas de course : la «course aux drapeaux» constituait un des moments phares de la manifestation, disparu en même temps que ces exercices généraux.

Les sociétés et associations cantonales féminines n'ont guère été intéressées par les bannières. Les *Instructions pour les journées fédérales de gymnastique féminine à Lausanne*, émises en 1951 par la Commission technique de l'Association suisse de gymnastique féminine (ASGF), précisent d'ailleurs (p. 5) que «Drapeaux, fanions et tambours ne conviennent guère à une section féminine» !

L'Association cantonale vaudoise de gymnastique féminine n'en possédait pas lors de la fusion (en 2001) avec la Société cantonale masculine. La nouvelle association mixte (et majoritairement féminine) s'est dotée peu après d'une bannière mais, à ce jour, c'est toujours un homme qui a occupé la fonction de banneret. C'est aussi le cas pour la Fédération suisse de gymnastique et, le plus souvent, au niveau des sociétés.

Les grands cortèges en ville ont été une tradition incontournable des fêtes de gymnastique régionales, cantonales et fédérales, surtout masculines. Les contingences d'horaire en ont accéléré la disparition depuis les années 1990, sauf lors des fêtes fédérales, la FSG y tenant *mordicus*. Dans les autres fêtes subsistent un défilé réduit (réception de la bannière cantonale) et éventuellement une parade lors de la cérémonie de clôture.

Histoire de mots

Enseigne. Du latin *signum*, la marque. Dans les légions romaines, par exemple, chaque troupe avait un *signum*, sorte de lance qui arborait son numéro, ou un *vexillum*, petit *velum* (voile), drapeau. Ces objets avaient un caractère sacré.

Étendard. Mot d'origine germanique (francique) : *standhard*, solidement debout. Signe de reconnaissance des armées du Moyen Âge, que l'on fichait parfois en terre sur un emplacement surélevé pour qu'il soit visible pendant la bataille.

Drapeau. Petit drap, du latin *drappus*, morceau d'étoffe. C'est à partir du XVI^e siècle qu'il remplace progressivement le mot étendard.

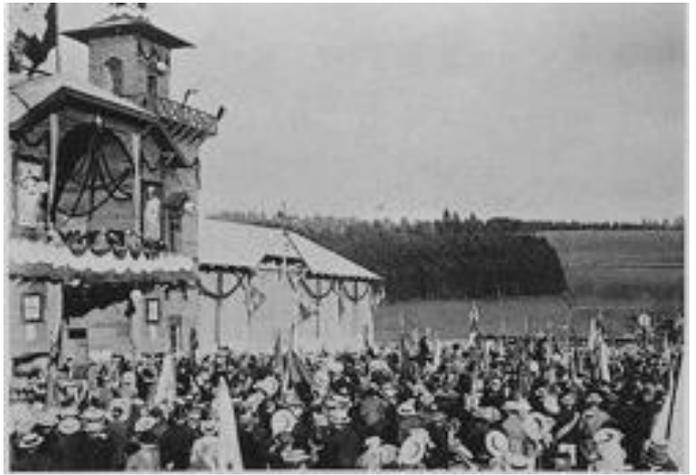
Bannière. Mot lié au *ban*, droit du seigneur, par exemple pour la gestion du four *banal* (communautaire) ou pour la convocation de ses vassaux à un service militaire. Ce droit était symbolisé par une bannière, signe de reconnaissance. L'origine de ce mot *ban* est discutée, mais il a donné une belle collection de mots : bande, banderole, bannir, bandit, bandoulière, banderille, ...

Fahne. Variation germanique d'un mot indo-européen, proche du latin *pannus*, tissu, et du grec *péné*, tissu.

Panosse. Torchon, serpillère. Façon irrévérencieuse de désigner parfois le drapeau (notamment dans le contexte militaire). Ce terme n'est pas une spécialité vaudoise ou romande : on le retrouve sous différentes variantes dans d'autres patois (lyonnais, provençal, dauphinois). Il est issu du latin *pannus*, tissu, qui nous a donné le pan de chemise. Au fond, le mot panosse est un cousin éloigné de l'allemand *Fahne* !

Quelques illustrations

*Fête fédérale de la Chaux-de-Fonds, 1900.
Remise de la bannière arrivée de Schaffhouse.
La plus ancienne photo dont je dispose sur ce thème
(Album souvenir officiel)*



*Fête fédérale de Lausanne, 1909.
Transmission de la bannière du CO de Berne à celui de
Lausanne, Beaulieu (Album officiel illustré)*



*Fête fédérale de Lausanne, 1909.
Remise finale de la bannière au palais de Rumine
(Album officiel illustré)*



*Fête fédérale de Lausanne, 1951.
Cortège à l'arrivée de la bannière fédérale
(Doc. GymVaud)*



*Fête fédérale de Lausanne, 1951.
Cérémonie de transmission à Montbenon :
le banneret bernois vient de transmettre le drapeau au nouveau
banneret fédéral, Francis Demont, chef technique de Lausanne-
Bourgeoise.
(Doc. GymVaud)*



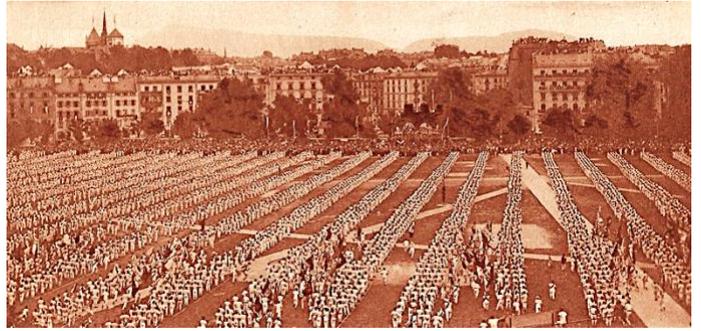
*Fête fédérale de Lausanne, 1951.
Cérémonie de clôture : couronnement de la bannière
fédérale (Doc. GymVaud)*



*Le premier drapeau (1855) de la section de Vevey
(act. Vevey-Ancienne)
Créé juste après la séance de préparation de la société, et
avant l'assemblée constitutive (1855) !
On a utilisé un drapeau aux couleurs vaudoises sur lequel on
a peint l'écusson veveysan.
(dépôt de la société au Musée historique de Vevey)*



*Fête fédérale de Genève, 1925.
Course aux drapeaux juste avant les exercices
généraux (Album officiel illustré)*



*Cortèges des Fêtes fédérales de Lausanne, 1951 (doc.
GymVaud) et de Aarau, 2019 (photo JFM)
L'ambiance a changé, mais les bannières sont toujours présentes.*

*Fête fédérale de Aarau, 2019.
La bannière fédérale qui sera transmise
à Lausanne en 2025
(doc. FSG, newsletter info@lausanne2025.ch
27 mai 2025)*



*Fête cantonale vaudoise, Yverdon-les-Bains, 2022
La société mixte des Amis-Gym de Forel-Savigny
au concours de sociétés (javelot) avec le drapeau
(photo JFM)*

